Zouzou

Aujourd'hui, c'est plus discutable, il est vrai, mais, dans les années 70, la voiture c'est la liberté. Les sorties, la foire de Niort, les rencontres sportives, les spectacles aux Arènes de Poitiers... De plus, on peut faire des courses ou des tours de « fouètche ». Fouètcher, en langage normalo, c'est avoir peur.

*

Un soir, Zouzou propose un tour de fouètche. Banco! Zouzou a une vieille Ford Taunus, avec laquelle il parvient à faire patiner ses roues au démarrage et au passage de la deuxième. Incroyable. Gnaffon, Titi et moi embarquons donc pour le tour de manège. Nous ne serons pas déçus. Zouzou fait bien patiner deux fois ses roues en s'extrayant de la rue du Marchioux, passe la Bascule, dévale le long du Champ de Foire, enquille la rue du Sépulcre et, dans le prolongement, le boulevard Clémenceau en direction de Niort. Les pneus crissent dans tous les virages. Juste avant le carrefour de la Croix d'Alpin, l'un de nous hurle « prends à gauche ! ». Zouzou braque à fond. Le virage à angle droit est négocié miraculeusement. Montée à fond jusqu'à Pérochon, même topo rue Taillepied et retour rue du Marchioux. Excitation, rigolade, félicitations, tapes dans le dos. On va quand même pas en rester là?... Allez, patron, remettez-nous ça! Ce sera exactement le même parcours, avec les mêmes émois et les mêmes crissements de pneus. Sauf au virage de la Croix d'Alpin. Un poil trop vite. La Taunus quitte la route, expédie en l'air une poubelle posée sur le trottoir, explose un portail métallique, avant de s'immobiliser brutalement dans un des poteaux en ciment de l'entrée d'une habitation. Aussitôt, panique. Tout le monde dehors, le capot dégage de la fumée et le radiateur joue les geysers, je cherche mes lunettes parmi les débris de verre du pare-brise... Mais rien, pas la moindre égratignure, nous sommes tous indemnes. Et les ceintures de sécurité n'ont pas encore fait leur apparition. Il doit y avoir un dieu laïque pour les normaliens crétins.